

ACTUALITÉS

Dernière soirée chez Marcel

« Té y fé bon.. té y fé chaud... »

Plus de 1 000 personnes ce samedi, pour la dernière soirée « Chez Marcel ». Bonne retraite « vieux... ».

Il était un soir chez Marcel. C'était le 20 juillet 1991. Il faisait bon, il faisait... chaud autour et dans la ruelle chinoise. A l'entrée du « petit chemin », croisant au Nord la rue de Grand-Chemin (depuis rue Maréchal-Leclerc), l'on avait installé des piliers en frigidaires et deux brasiers de feu. Des flots de voitures, imité par une foule bruyante déambulait joyeusement vers ce théâtre de rue d'où résonnaient des sons ressemblants assez souvent, à des airs de séga et maloya du temps long-temps. Mais que se passait-il donc là-bas ? Intrigué je fis une incursion audacieuse dans cette foule mouvante. Toloche labouré ! Quelle ne fut pas ma satisfaction de constater qu'on faisait la fiesta à Marcel, le restaurateur d'après-midi, béni par les couche-lard et les lève-tôt qui fermaient sa boutique après une quarantaine d'années de bons et loyaux services à la vie ambiante dionysienne. Après cette der des der, le barman des bringueurs allait goûter à une longue et paisible retraite. « Reposer ses vieux os » qu'il disait. A 70 ans passés, il avait vu et entendu beaucoup de zistoires. Malgré son âge, il tenait sa boîte avec le même entrain que longtemps. Jamais les désordres n'ont été acceptés dans sa boîte. Faut dire qu'il avait du métier puisqu'il avait commencé très tôt, l'école de la vie dure qu'il était déjà un jeune marmaille.

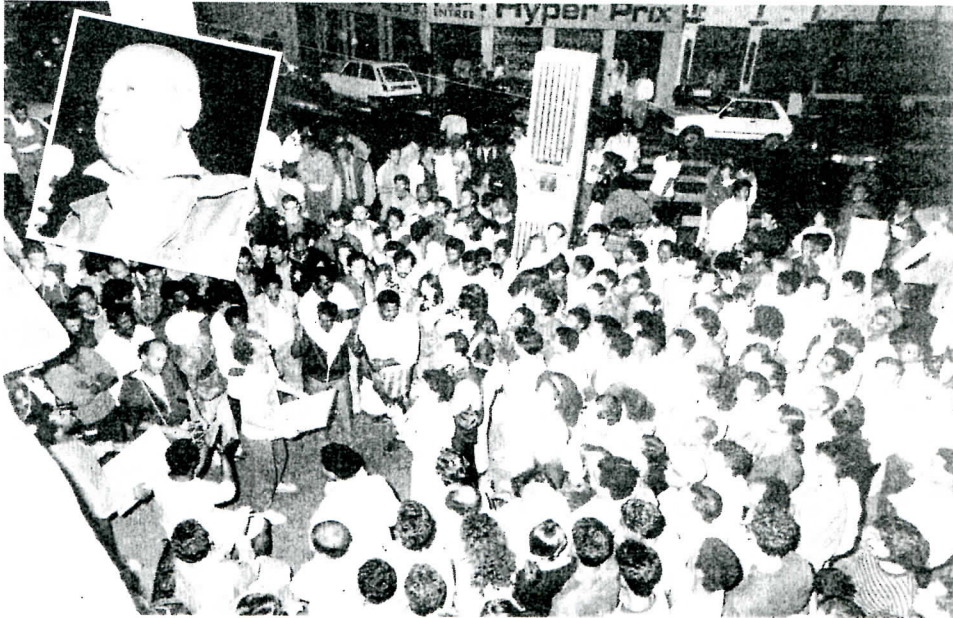
Avec un peu d'émotion dans la voix, il a raconté au micro son démarrage. Ses enfants et ses petits-enfants étaient là. Des amis, venu d'un petit partout, des quatre

coins de l'île, pour donner un coup de main. Facilement l'on a dépassé le cap des milles personnes. Les uns servaient de la boisson et du manger au bar extérieur, d'autres vendaient l'ambiance sur le podium ou dans la rue. Certains de ces artistes étaient connus du grand public. Il y avait là, les comédiens de la troupe Volland, les chanteurs Danyél Waro, Maxime Laope, les musiciens Henri-Claude Moutou, Paul Mazaka, les Dormeuil, etc.

Il y avait aussi des journalistes, des organisateurs de spectacle, etc. Même M. le Maire de la capitale, avec lequel Marcel avait fait un morceau de chemin, un moment donné. Tous ont tenu à lui rendre à leur manière l'hommage qui lui est dû. Ce samedi là restera longtemps gravé dans le cœur du vieil homme qui radieux et guindé, comme à son habitude, dans son insalubre veste treillis de l'armée française, n'arrêta pas de serrer des mains. Un bon bout de temps, le rougail saucisses et la bière ont coulé à flots. Des mains ont rencontré d'autres mains, des pieds ont krasé le maloya d'un pop doré.

Intense et merveilleux, jusqu'à extinction des flammes.

La fête a été kalou jusqu'à grand matin où repu et rassasié, par petite bandes, étayée et clairsemée, la foule a daigné regagner ses quartiers. On s'embrassait une dernière fois. Rangeant petit à petit ce décor syma mis en place une journée plus tôt. La ruelle chinoise reprenait son cours normal. Seuls les cadavres des chopines de bière nous rappelaient qu'il s'était passé un zaffaire dans le coin. Sur les



Animation podium permanente pour cette dernière.

barreaux du restaurant « Chez Marcel », les chaînes étaient cadassées à jamais. Les fêtards étaient orphelins, à la rue. Saint-Denis by night venait de perdre une pièce.

Louis LAOPE



Un public diversifié a pu découvrir les lieux sous un autre aspect.



Toute la soirée fut très animée par tous.



Large contribution de Volland pour toute l'organisation.



Dernière ambiance typique dans un décor original.



Derniers hommages au patron.



On a mangé en plein air ou à l'intérieur.